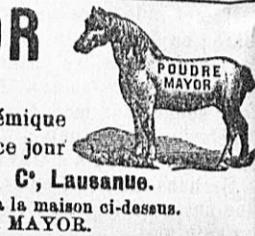


tyres, 84.



F. Ormin
 SAGE-FEMME
 Pensionnaires à toute époque.
 Consultations tous les jours.
 Téléphone 4588.
 Pr. — Prix modérés.
 près de la Gare.
 Berne, N° 9, GENÈVE.

A vendre
 quantité de bois de sapin et
 moules, chez Auguste Mo-
 rge des Montagnards, à



R
 smique
 ce jour
C, Lausanne.
 la maison ci-dessus.
MAYOR.

ais chimiques
 THOMAS
 GYPSE A SEMER
TTI Frères, BULLE
EMANDE
 ars, bon

t fromage gruyère
 de confiance.
 à M. Algoud, froma-
 Marignier (Hte-Savoie).

A louer
 maison avec jardin.
 Jules Despond, à Vuau-

A louer
 t de 2 chambres, cuisine et
 M. Auguste Gremion,

emande place
 gémissent. S'adresser à M.
 ançois, aux Glânes près

TOUSSEZ!!
 vite de nos merveilleux
 et réputés



DES VOSGES
 souverains
 contre
 rhumes, toux
 catarrhes.

Déposé.
 En vente partout.
 ans de succès.

éviter des imitations, lesquel-
 le mot **VOSGES** inscrit
 Seul fabricant: **BRUG**
E, Genève.

vendre
 avec un peu de terre, aux
 ge.
 uve **GANBA, Bulle.**

cherche
 tier et un domestique
 gence Haasenstein et Vo
 H 280 B.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁰⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ABONNEMENTS
 Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 5.—
 . . . 6 mois » 3.—
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
 District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouloyer (Cercle catholique 1^{er} étage)

L'armée anglaise.

Les vaillants alliés des Français, les Anglais constituent le plus redoutable ennemi que l'Allemagne ait devant elle, sur le terrain économique. L'Angleterre est maîtresse des mers et le Kaiser commence à savoir ce que cela signifie. Mais le gouvernement britannique a voulu faire encore davantage. Il a voulu être, dans la guerre territoriale, un facteur également formidable, capable d'exercer une influence sérieuse sur la suite des opérations. Et cependant, à ce point de vue, tout était à créer. L'Angleterre n'avait pas d'armée régulière; chez elle, le service militaire obligatoire n'existe pas. Mais voyez ce que peut la volonté indomptable d'une nation forte et qui ne badine pas avec le sentiment de l'honneur national!

Les Anglais, au mois d'août, n'étaient peut-être pas plus de 80,000 sur le champ de bataille et cela faisait dire en termes chargés de mépris au Kaiser, dans un ordre du jour à ses troupes:

— Vous en finirez promptement, avant tout, avec la méprisable petite armée du général French!

La méprisable petite armée a montré, tout d'abord, qu'elle se battait avec un sang-froid, un courage, une conscience remarquables. Elle a montré ensuite qu'elle était parfaitement outillée et bien organisée; lors de la retraite de Charleroi sur la Marne, elle a accompli des prodiges d'endurance et d'habileté, tenant tête à un ennemi considérablement renforcé qui cherchait à l'envelopper, s'accrochant avec deux divisions seulement à des positions attaquées par 300 pièces d'artillerie et 160,000 hommes! Ce splendide travail, ce sont les « Buvards de thé, lécheurs de confitures », comme les appelait, au début de la guerre, le spirituel Kronprinz, qui l'ont exécuté! Honneur à eux.

Mais cela ne suffisait pas à l'Angleterre; engagée à fond dans le conflit, pour défendre l'indépendance et l'intégrité de la Belgique dont l'Allemagne, parjure, a violé la neutralité, elle a voulu que son armée fût numériquement aussi forte que celle des autres belligérants, en égard au chiffre de la population. Et c'est ainsi que lord Kitchener fit voter par les Chambres

anglaises un projet de loi portant à trois millions d'hommes l'effectif de l'armée. En même temps, le corps expéditionnaire de la Grande Bretagne ne cessait pas de se renforcer. Porté à 100 000 hommes, puis 150,000 hommes, 200 000, 300,000 il atteindra, soyez-en sûr, le chiffre promis par lord Kitchener qui a déjà 2 millions d'engagés volontaires. L'Angleterre est trop fière de sa parole donnée pour qu'on puisse douter un seul instant de la réalisation de ses projets.

Voici que de tous côtés on annonce maintenant l'organisation complète de 6 armées prêtes à entrer en campagne et comprenant un effectif de 720 000 hommes, avec 1000 mitrailleuses et 2,400 canons répartis en batteries de 6 pièces, abondamment, inépuissablement approvisionnées de munitions. La création, la mise sur pied de ces six armées représente un travail gigantesque, devant lequel on est obligé de s'incliner avec respect et admiration.

Remarquez qu'il a fallu tout créer, tout organiser, tout fabriquer. Enrôler de telles masses d'hommes, venant s'offrir volontairement, c'est déjà magnifique et cela prouve combien est vigoureux l'élan patriotique des Anglais. Les équiper, pourvoir à leur subsistance par l'institution de services d'indépendance bien compris, faire leur instruction militaire, les encadrer d'officiers qu'il fallait également préparer à leur rôle, les mettre en face de leurs lourdes responsabilités, tout cela, peut-être, représente un travail encore plus ardu, difficile, et de plus il fallait armer ces hommes et pourvoir chaque corps d'armée d'une artillerie de premier ordre, capable de réduire au silence la forte artillerie allemande. Eh bien, si insurmontables qu'elles paraissent, l'Angleterre a vaincu ces difficultés et mené à bien une telle œuvre; aujourd'hui son armée existe, elle est bien équipée, bien entraînée, bien soutenue par une abondante et valeureuse artillerie, bien en forme, en un mot, et bien conduite par des chefs énergiques et choisis avec soin.

L'artillerie anglaise est en tous points excellente; sa mitrailleuse, du système Maxim, tire jusqu'à 2.500 mètres, à la vitesse de 4 à 500 coups à la minute. Ses canons de campagne sont à tir rapide, il en existe de deux calibres différents: le canon capable de tirer un shrapnell de 13 livres ou

canon de 76,2 et le canon de 83,8 tirant un obus à balles de 13 livres.

Le canon lourd de campagne, du calibre de 128 m/m, lance un obus explosif de 30 kilos. Il porte à 13,000 mètres et le projectile est animé d'une vitesse initiale de 505 mètres. C'est donc un excellent canon, à tous égards.

Le recrutement de l'armée anglaise s'est opéré par le moyen de meetings et avec le concours d'une habile et intense publicité. On connaît cette affiche représentant l'armée rangée comme pour une revue. Entre deux soldats se trouve une place vide, occupée par une pancarte sur laquelle on lit:

— Il y a encore ici une place d'honneur à prendre. Dépêchez-vous de venir l'occuper.

Or bien, ce sont des hommes sandwiches qui portent des pancartes dont la partie supérieure est vide, tandis qu'on lit, au-dessous, ces mots:

— Voici celui qui vous demande.

En effet, le porteur tire une ficelle et, dans la partie vide, apparaît le portrait de lord Kitchener, ministre de la Guerre.

A chaque nom de rue, à Londres et dans toutes les villes, une affiche représente l'effigie du ministre; il a l'index tendu vers les passants et son œil semble fixer avec insistance quiconque le regarde:

— C'est vous que je veux! lit-on au bas du portrait.

Ce genre de publicité est merveilleusement compris des Anglais et les résultats qu'il a produits ont été encore précipités par les agressions des sous-marins, zeppelins, avions et croiseurs allemands; à chacun de ces actes de barbarie, la population anglaise a répondu par des enrôlements sans cesse plus nombreux, en sorte qu'on a pu dire, avec quelque bon sens, que le recrutement de l'armée continentale, aujourd'hui si puissante, des courageux et tenaces alliés, est en partie l'œuvre des « corsaires et des pirates du Kaiser », dont les crimes ont soulevé contre l'Allemagne l'indignation du monde entier, et fortifié, dans l'ardeur de tous les peuples vaillants, l'ardent désir de participer à l'œuvre du châtiement que ne peut plus éviter ce pays à tout jamais déshonoré.

La ROUVRAYE.

Ce qu'on pense en France.

Le *Petit Parisien* publie l'article ci-après sous le titre « La générosité helvétique »:

On ne saurait trop proclamer la générosité que le peuple et le gouvernement suisses n'ont cessé de manifester depuis le début de la guerre. S'il est un pays qui ait souffert de la crise, bien qu'il n'y ait pas été directement mêlé, c'est bien la Confédération helvétique. La mobilisation lui a coûté 300 millions; son industrie et son commerce se trouvent paralysés; les denrées d'alimentation sont devenues chez elle rares et onéreuses; elle a retenu sous les drapeaux, pour la sauvegarde de sa neutralité et l'observation de ses devoirs européens, jusqu'à 350 000 hommes, le dixième de sa population.

Et pourtant, elle n'a pas négligé un seul jour d'accomplir pleinement, hautement, ses obligations d'humanité, dans le sens le plus large du mot. Qu'il s'agisse d'assurer les relations entre les prisonniers français ou allemands et leurs familles, de pourvoir à la recherche des disparus, à l'échange et au rapatriement des internés civils et des grands blessés, elle a, par des initiatives admirables, offert le concours le plus désintéressé, le plus vigilant. Les administrations publiques et les particuliers ont rivalisé de zèle et d'ingéniosité. Ceux d'entre nos compatriotes qui, grièvement blessés, ou libérés d'un emprisonnement dur et prolongé, ont traversé les cantons, ont éprouvé partout la cordiale hospitalité, la bonté fraternelle de nos voisins. Il y a là des souvenirs qui ne s'effaceront pas.

La France ressent pour le peuple suisse une gratitude que les mots expriment mal. C'est dans les conjonctures tragiques que nous traversons que l'on apprendrait à se connaître et à s'aimer — s'il en était besoin.

NOUVELLES SUISSES

Contrebande. — Depuis quelque temps, les autorités douanières de Bâle remarquaient qu'un nombre inusité de wagons de fleurs fraîches transitaient chaque jour d'Italie en Allemagne, via Bâle. On procéda à une révision minutieuse des wagons et l'on découvrit, sous une épaisse couche de fleurs et de branches, de grandes quantités de cuivre.

Les dons. — Dans la séance de mardi matin du Conseil fédéral, le chef du département des finances a communiqué que la légation suisse à Washington a fait parvenir à ce département une nouvelle somme de 82,050 fr. pour soulager les misères en Suisse. Le produit total de la collecte dans les Etats-Unis d'Amérique et à Costa-Rica, a donné une somme de 595,232 francs.

Le maïs. — Le Département militaire communique qu'à partir du 10 mars le prix du maïs est fixé comme suit : maïs pour le bétail, 27 fr. ; maïs comestible, 28 fr. les 100 kg., franco station du chemin de fer de l'acheteur avec ou sans sac.

Argovie. — Terrible drame de famille. — A Wiesbach-Göselikon, la nommée Anne Abbecke, 27 ans, a tué de deux coups de revolver à la tête son beau-père Martin Seiler, 64 ans. Elle déclare avoir agi en état de légitime défense.

Tuë par un arbre. — On mande de Willmergen que le garde-forestier, Jean-Kock, qui coupait du bois dans la forêt a été atteint mortellement par la chute d'un arbre. Koch était âgé de 48 ans.

Soleure. — Enfant écrasé. — A Ramiswil, un garçonnet âgé de cinq ans s'amusa à déblayer la neige sur la nouvelle route construite par les soldats, lorsque le triangle se mit en mouvement et l'écrasa. Les parents n'ont retrouvé qu'un cadavre.

Valais. — Treize maisons en flammes. — Un gros incendie a éclaté à Loèche, dans la nuit de vendredi à samedi, à minuit, dans une grange située entre l'église et la route de Loèche-les-Bains. Le feu a pris en peu de temps d'énormes proportions et se communiqua à tout un pâté de bâtiments. Un moment on ne comptait pas moins de treize faîtes de maisons en flammes et l'on craignait même pour l'église. Au matin, les efforts réunis des pompiers de Loèche, de Salquenen et même de Sierre vinrent à bout de la violence du feu.

Quatre maisons d'habitation et cinq

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA **Veuve Rouge I**

(Grand roman dramatique)
PAR
GEORGES DE BOISFORËT

Il n'était pas seul.
Un homme d'une soixantaine d'années, à la moustache et aux cheveux tout blancs, se tenait auprès de lui.
Il avait l'allure, la raideur d'un ancien militaire et la boutonnière de sa redingote s'ornait de la rosette d'officier de la Légion d'honneur.
Ses traits, malgré le ravage des ans, avaient une beauté mâle, un air de noblesse imposante dont la jeune femme fut frappée.
A l'arrivée de celle-ci, il se leva avec empressement.
Le prenant par la main, Jacques l'amenait près de la marquise.
— Reine... prononça-t-il... je te présente notre oncle de Rouvrec...
— Notre...

granges-écuries sont complètement consumées. Les immeubles étaient heureusement presque tous assurés.

Grisons. — La lutte contre la tuberculose. — La société grisonne pour la lutte contre la tuberculose a décidé de commencer incessamment les travaux de construction de l'Asile d'Arosa, où la société possède déjà le terrain nécessaire. Les frais totaux sont devisés à 760.000 fr. La fortune de la société n'étant que de 310.000 francs, le reste sera couvert par un emprunt de la banque cantonale. Le nouveau sanatorium comptera quatre-vingt-dix lits et sera pourvu de toutes les installations modernes.

A L'ÉTRANGER
La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 11. — Communiqué de 15 h.
L'attaque anglaise de mercredi a enlevé 2500 mètres de tranchées en avant de Neuve-Chapelle et le village lui-même. Elle a progressé dans la direction d'Aubers jusqu'au moulin du Prêtre et dans la direction sud-est jusqu'aux lisières nord de Biez, c'est-à-dire à deux kilomètres environ de la Neuve-Chapelle. L'artillerie allemande a peu tiré.

Pour le reste du front, rien a ajouter au communiqué d'hier soir.

Paris, 11. — Communiqué de 23 h.
— Un brouillard épais a beaucoup gêné les opérations sur divers points du front.

En Belgique, une escadrille anglaise a bombardé Westende avec succès.

Dans le secteur d'Ypres, nous avons repoussé deux attaques à Zandwoorde. Dans la région de Neuve-Chapelle, l'armée anglaise a repoussé deux contre-attaques; les pertes ennemies sont considérables.

En Champagne, nous avons, dans la soirée de mercredi, réalisé des progrès sensibles dans le bois à l'ouest de Perthes, où nous avons pris pied il y a cinq jours. L'ennemi s'est défendu avec acharnement. Malgré un très violent bombardement et plusieurs con-

— Oui, mon enfant, dit le vieillard, votre oncle de Rouvrec... Je conçois votre surprise... Elle n'est pas plus grande que la mienne d'être ici, ma chère Reine... car vous me permettez, n'est-ce pas, de vous donner ce nom?... Nous faisons connaissance dans des circonstances bien douloureuses... Pardonnez-moi ces paroles qui ravivent en vous une blessure cruelle... J'avais espéré vous recevoir un jour en Algérie... et c'est moi qui viens aujourd'hui... La lettre affolée que j'ai reçue de Jacques, à Mostaganem, et par laquelle il m'a mis au courant... de ce qui se passe... cette lettre a décidé de tout... J'ai compris que ma place, en un pareil moment, était auprès de vous deux. Et j'ai pris immédiatement le train pour Alger.

« Jacques avait douze heures d'avance sur moi.
« Je ne pouvais songer à le rejoindre.
« C'est pourquoi, ma chère Reine, je suis arrivé ce matin seulement. »
— Oh ! mon bon oncle, murmura le marquis, le cœur plein de reconnaissance, vous qui aviez juré de ne jamais revenir à Paris... Reine, profondément émue, elle aussi, balbutia :

tre-attaques, nous avons maintenant nos gains.

En Argonne, dans la région du Four de Paris et du bois Bolante, nous avons au cours du combat précédemment relaté pris un lance-bombe et une mitrailleuse.

Dans les Vosges, nous avons repoussé une contre-attaque à Reichackerkopf.

De la Prusse orientale aux Carpathes.

De Berlin au *Corriere della Sera* :
On annonce du quartier général autrichien que les engagements qui se produisent actuellement sur tout le front doivent être considérés comme une unique grande bataille. La lutte est formidable, surtout dans les Carpathes, aux environs de Baligrod.

En Galicie, la fange est très haute et les camions-automobiles ne peuvent avancer sans renfort de chevaux.

Sous-marin allemand coulé.

L'Amirauté annonce que le sous-marin U-20 a été coulé par le contre-torpilleur *Ariel*.

L'équipage s'est rendu.

Vapeurs anglais torpillés.

Les vapeurs *Tangistan*, *Blackwood* et *Princess-Victoria* ont été coulés par des sous-marins allemands sans avis préalable. Un seul marin du *Tangistan*, sur 38 que comptait l'équipage, a pu être sauvé. Les équipages des 2 autres vapeurs ont été recueillis.

(Ces faits ont eu pour théâtre la Mer du Nord.)

La tranchée enflammée.

Un officier envoie de l'Argonne quelques renseignements sur l'attaque d'une tranchée française au moyen de liquide incendiaire, dans le bois de Malancourt.

Les tranchées ennemies étaient à 10 mètres de distance l'une de l'autre. Pendant plusieurs semaines, les deux partis, fortement retranchés, vécurent dans un qui-vive perpétuel, lançant par-dessus le réseau commun des fils de fer, des grenades à main, des bombes, des pétards de dynamite, etc. C'était une fusillade de tous les instants, sans répit aucun.

Récemment, le commandant français réussit à faire sauter la première

— Oh ! oui, vous êtes bon... bien bon...
— Mais non, mais non, mes enfants. Je vous aime bien, voilà tout. Et j'aime bien aussi, ajouta-t-il d'une voix qui tremblait brusquement, j'aime bien aussi votre petit Armand, qui est l'héritier du nom de Croix-Luc... Sambleu ! je n'admets pas que la justice s'avoue impuissante à le retrouver... à retrouver les misérables qui vous l'ont pris !... Quoique je ne suis plus qu'un vieux grognard, rayé du service, et prêt à passer l'arme à gauche quand il plaira au grand général en chef qui est là-haut, j'ai pensé que je pourrais vous être utile peut-être. J'ai conservé en France quelques relations... Jacques m'a dit tout à l'heure le nom du juge chargé de l'instruction... Précisément il est le frère d'un de mes anciens compagnons d'armes, promu chef d'état-major au Ministère de la Guerre et avec lequel je suis resté en correspondance... J'irai le voir... J'irai voir d'autres personnes encore... Je rémunérerai, s'il le faut, ciel et terre pour intéresser les gens à votre malheur... pour ne pas permettre, comme disent les policiers, dans leur horrible jargon, qu'on « classe une affaire » qui, coûte que coûte, doit recevoir sa solu-

tion, la seule solution qu'elle comporte, et qu'elle recevra, j'en jure Dieu : le châtiment des coupables et la restitution à sa famille du petit Armand.

« Tant qu'il n'en sera pas ainsi, je ne retournerai pas en Afrique. »
Reine ne répondit pas.
Elle était devenue toute pâle.
Et ces paroles qui la faisaient vibrer toute, qui eussent dû lui redonner du courage, mettaient en elle un espoir nouveau, ces paroles, hélas ! la remplissaient de terreur.
Le châtiment des coupables !...
Ah ! le vieillard qui disait l'aimer, elle, Reine, lui ferait plus de mal sans doute que s'il était son ennemi !...

tranchée allemande et l'occupa. Peu après, les soldats de von Einem prirent leur revanche.
« Le 27 février, à midi, raconte l'officier français, par une atmosphère sereine, après une matinée de calme absolu, au moment où nos « poilus » goûtaient la joie d'un pâle soleil depuis longtemps invisible, une avalanche de marmites s'abattit sur la tranchée française. C'est généralement l'indice d'une attaque prochaine. Nos hommes mirent la baïonnette au canon et, stoïques sous la mitraille, attendirent l'assaut, le pied ferme.

« La pluie des projectiles tout à coup cessa. Puis, brusquement, pat plus de vingt bouches cachées, des jets de flamme sortent des tranchées allemandes et, comme dirigés par la lance de pompiers habiles, sur tous les points, inondent de feu nos tranchées. Des cris d'atroce douleur s'élevaient, des formes se tordaient, tandis que les survivants, affolés, se repliaient pour échapper à l'horrible supplice.

« Alors, les casques à pointe émergèrent, des rires étouffèrent les râles des agonisants, et en tunique, sans sac, les Allemands sortirent en masse de leurs repaires, s'élançant à la poursuite de nos soldats. Cependant, à quelques centaines de mètres, les notes déjà s'étaient ressaisis ; renforcés par deux compagnies tenues en réserve, la rage au cœur, ils firent face avec une décision farouche aux masses compactes des incendiaires, qui se croyaient déjà maîtres du bois de Malancourt. Une contre-attaque acharnée culbuta les bandes de tortionnaires. Plus d'un rire de ces sauvages se figea en un rictus de mort. Nos baïonnettes étaient sans pitié pour qui tenait une arme. Plus vite qu'ils n'étaient venus, les Boches s'en retournèrent. Quelques-uns, désarmés ou blessés, étaient faits captifs. Et, grandeur magnanime du soldat français, les camarades des suppliciés respectaient la vie de ces brutes à face humaine. Quand, à l'arrière, on interrogea les prisonniers, on ne put, pendant plusieurs heures, tirer d'eux un seul mot : tous étaient profondément éivrés par un mélange d'alcool et d'éther dont leurs bidons étaient encore pourvus. »

Il songe.
Il songe que malgré l'arrain et les démarcations de faire, au lieu, hélas ! n'éclairera qui entoure l'enlèvement.

Du pauvre petit Armand...
Le juge d'instruction...
vu la veille, avant l'arr...
Rouvrec, et avec qui il...
guement, le juge d'inst...
fait l'aveu net et franc...
dirige, non seulement n'...
pas depuis le premier jou...
à moins d'une interventi...
Providence, il n'a plus g...
voir aboutir jamais.

III
La Lettre anonyme.

Le lendemain.
Jacques est seul dans son cabinet de travail.
Le vieux Baptiste vient de lui remettre le courrier du matin.
Il y a là quatre ou cinq lettres que le marquis repousse sur son bureau, sans les ouvrir.

Italie. — Trou...
A l'occasion des él...
de province, dans la p...
de graves désordres...
dans les localités de...
sieurs carabiniers et...
blessés à coups de fa...
D'après le *Messa*...
parmi les manifestan...
vingtaine de blessés.

CANTON DE

Militaire. —
jour que des homm...
directement au bar...
tions de Morat, pour...
A teneur des ordre...
bureau, aucun homm...
accepté pour travail...
tions, s'il n'est port...
marche de la Direct...
tonale.
Les militaires inte...
gérer comme volonte...
s'adresser à cette a...
tention des pièces né...
Dire

GRUYERE
CONSEIL CO
BULL

Election p...
1. **BLANC Jules**
Election cor...
L'assemblée des élec...
dicaux de la ville de...
présenter la candidat...
BLANC, liquorist...
l'élection d'un cons...
de dimanche 14 mars...
vra certainement l'ap...
le notre population t...
de placer au Consei...
hommes dévoués et...
nistrer sagement not...
Bulle. C'est donc un...
les électeurs libéraux...
tre ville de manifeste...
en l'élu en allant, di...
leur bulletin de vote...
a pas de lutte n'est p...
tention et nous espé...
citoyens répondront à...
accomplissant leur de...
Le C...
du Cercle des

Votation. — L...
votation communale...
Il songe.
Il songe que malgré l'arrain et les démarcations de faire, au lieu, hélas ! n'éclairera qui entoure l'enlèvement.
Du pauvre petit Armand...
Le juge d'instruction...
vu la veille, avant l'arr...
Rouvrec, et avec qui il...
guement, le juge d'inst...
fait l'aveu net et franc...
dirige, non seulement n'...
pas depuis le premier jou...
à moins d'une interventi...
Providence, il n'a plus g...
voir aboutir jamais.
La seule chance peut-être de mettre un jour la p...
pables, elle venait de la p...
Car malgré les récentes...
marquise qui, revenant s...
position, s'efforçait de fai...
magistrat que l'homme q...
chez elle, dans la nuit, e...
avec son enfant en profé...
haine et de vengeance, ap

Italie. — Troubles en Italie. —
A l'occasion des élections du conseil de province, dans la province de Rome, de graves désordres se sont produits dans les localités de Caprarola. Plusieurs carabiniers et soldats ont été blessés à coups de feu.
D'après le *Messagero*, il y a eu parmi les manifestants 7 tués et une vingtaine de blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Militaire. — Il arrive chaque jour que des hommes se présentent directement au bureau des Fortifications de Morat, pour y travailler.
A teneur des ordres reçus par le dit bureau, aucun homme ne peut être accepté pour travailler aux fortifications, s'il n'est porteur d'un ordre de marche de la Direction militaire cantonale.
Les militaires intentionnés de s'engager comme volontaires doivent donc s'adresser à cette autorité pour l'obtention des pièces nécessaires.
Direction militaire.

**GRUYERE
CONSEIL COMMUNAL
BULLE**

Election partielle.

1. BLANC Jules, liquoriste.

Election communale. —
L'assemblée des électeurs libéraux-radicaux de la ville de Bulle a décidé de présenter la candidature de **M. Jules BLANC**, liquoriste, à Bulle, pour l'élection d'un conseiller communal, de dimanche 14 mars. Ce choix recevra certainement l'approbation de toute notre population toujours soucieuse de placer au Conseil communal des hommes dévoués et capables d'administrer sagement notre chère ville de Bulle. C'est donc un devoir pour tous les électeurs libéraux-radicaux de notre ville de manifester leur confiance en l'élu en allant, dimanche, déposer leur bulletin de vote. Le fait qu'il n'y a pas de lutte n'est pas un motif d'absentéisme et nous espérons que tous les citoyens répondront à notre appel en accomplissant leur devoir civique.
*Le Comité
du Cercle des Arts et Métiers.*

Votation. — Le scrutin pour la votation communale de dimanche 14

Il songe.
Il songe que malgré la présence de son parrain et les démarches que celui-ci a l'intention de faire, aucune lumière nouvelle, hélas ! n'éclairera l'horrible mystère qui entoure l'enlèvement de son fils.
Du pauvre petit Armand.
Le juge d'instruction que lui, Jacques, a vu la veille, avant l'arrivée du comte de Rouvrec, et avec qui il s'est entretenu longuement, le juge d'instruction n'a-t-il pas fait l'aveu net et franc que l'enquête qu'il dirige, non seulement n'a pas avancé d'un pas depuis le premier jour, mais encore que, au moins d'une intervention inattendue de la Providence, il n'a plus guère d'espoir de la voir aboutir jamais.
La seule chance peut-être qu'eût la justice de mettre un jour la main sur les coupables, elle venait de la perdre.
Car malgré les récentes déclarations de la marquise qui, revenant sur sa première déposition, s'efforçait de faire admettre par le magistrat que l'homme qui l'avait assailli chez elle, dans la nuit, et qui s'était enfui avec son enfant en proférant des paroles de haine et de vengeance, appartenait non pas

mars sera ouvert de 1 à 3 h. l'après-midi.
(Communiqué).

Vers les Dardanelles. — M. le docteur Sarrigny, ancien directeur de l'Asile de Marsens, a pris passage le 3 mars, à Toulon, à bord d'un bateau français allant aux Dardanelles comme aide-major de première classe (médecin de marine).

Série noire. — On annonce la mort à l'âge de 80 ans du juge de paix de Gruyères, M. Léon Jaquet, qui fut pendant de longues années député au Grand Conseil.

— A Broc, un vétéran du village s'est éteint à l'âge de 90 ans. Il s'agit de M. Célestin Favre, ancien huissier.

Secours aux Suisses nécessiteux résidant dans les Etats belligérants. Liste des domiciles de souscription.

Agence de la Banque de l'Etat, de la Banque cantonale, de la Banque populaire suisse; Banque populaire de la Gruyère; Crédit Gruyérien; Cercle conservateur; Cercle catholique; Cercle des Arts et Métiers; Receveur d'Etat de la Gruyère; Conseil communal (Bureau de Ville); Confiserie Castella; Epicerie Dubas; Hôtel des Alpes; Hôtel Moderne; Hôtel de l'Ecu; Magasin Ackermann Eberle; Magasin Baudère; Magasin G. et E. Castella; Rédactions du *Fribourgeois*, de la *Gruyère* et de la *Feuille d'avis*.

Nécrologie. — On nous écrit: A Le Pâquier, la mort vient de couper une existence pleine de promesses. M. Olivier Seydoux, mécanicien, est mort d'une maladie implacable. Ses vingt-sept ans et sa solide constitution ne purent enrayer la marche rapide de la sinistre ravisseuse.

Né, le 27 mai 1888, à Le Pâquier, M. Seydoux y suivit ses classes primaires.

Il entra ensuite en apprentissage dans l'atelier Bochod, à Bulle. Un stage aux ateliers militaires de Thoune développa ses connaissances techniques. Il revint chez son patron d'apprentissage pour y rester à nouveau sept ans comme contre-maître.

Il entra, il y a une année et demie, aux Ateliers fédéraux à Yverdon.

Nos plus sincères condoléances à sa famille et à son épouse éplorée.

Marché hebdomadaire. —
Petite affluence jeudi dernier. Le marché a été, au point de vue de l'importance, au-dessous de la moyenne. La température aidant, il n'était guère guère agréable de venir à Bulle, il faut l'avouer.

La froide bise qui a soufflé en rafales pendant trois jours n'a pas été propice à la ponte des œufs; ceux-ci étaient en petit nombre sous les Halles; au début, ils étaient offerts à 15 centimes pièce, pour tomber ensuite à cinq et six au compte.

30 veaux, 36 porcs et 10 chèvres et moutons ont été amenés sur la place du petit marché. Les porcs gras maintiennent leurs hauts prix de 1 fr. 60 à 1 fr. 62 le kilo, poids vif. Les veaux, par contre, conservent les prix abordables qui en font la viande de consommation la plus économique en ce moment.

au monde de la basse pègre mais à un niveau plus élevé, supérieur même, oui, malgré ces déclarations, il avait conservé son opinion personnelle, celle du début, corroborée d'ailleurs par l'opinion même du chef de la Sûreté, avec lequel il était entièrement d'accord: pour tous deux il était évident que Firmin, d'une façon ou d'une autre, avait été mêlé au drame de l'avenue des Champs-Élysées.

(A suivre.)

Conférence. — Dimanche 14 mars, à 8 1/4 heures le soir, dans la grande salle de l'Hôtel Moderne, Mme Isabelle Debran, de Genève, donnera une conférence dont le sujet sera: *La mission de la femme pendant la guerre.*

Cette conférence est pour un public mixte (pour les messieurs aussi bien que pour les dames) et elle sera suivie de réceptions d'actualité.

Mme Debran a déjà donné cette conférence, avec beaucoup de succès, dans plusieurs villes suisses.

Voici ce qu'en disait le *Démocrate* de Porrentruy du 6 février 1915:

« Mme Isabelle Debran a donné au Casino du Moulin une très intéressante et captivante conférence. Elle a su étayer sa thèse en faveur des légitimes revendications des femmes au moyen d'arguments marqués au coin du plus pur bon sens, avec une éloquence chaleureuse et communicative. Nous remercions la sympathique conférencière de nous avoir procuré une heure des plus agréables et des plus instructives ».

La finance d'entrée est fixée à 30 centimes.
(Communiqué).

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL**
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

Attention!
aux rhumes, bronchites, enrhouements, toux. Prévenez-les et guérissez-les par l'usage régulier des Pastilles Wybert-Gaba. N'employez que les Wybert-Gaba, les seules fabriquées d'après l'ancienne formule originale du Docteur Wybert, et par conséquent les seules réellement efficaces.
En vente partout à 1 franc la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

Le triomphe
de l'emplâtre « Rocco » est irrévocable, et les maux comme les rhumatismes, le lumbago et la goutte disparaissent peu à peu grâce à cet excellent remède. Appliqués sur l'estomac, ces emplâtres agissent avec une remarquable efficacité en cas de digestion pénible.
Exiger le nom « Rocco ».
Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Monsieur et Madame Georges CAILLER-GRANDJEAN et leur fils, à Vallamand-Dessous; Monsieur Alexandre CAILLER et famille, à Broc; Monsieur et Madame A. GRANDJEAN et famille, à Vallamand-Dessous.
Font part de la perte douloureuse de leur chère petite fille
Marie-Louise
enlevée subitement à leur tendre affection, à l'âge de dix huit mois.
Cet avis tient lieu de faire part.
On ne reçoit pas.

REGAIN
à vendre.
Jos. REMY, camionneur
BULLE

Attention!
Mlle Viette, avenue du Midi, 19, à Fribourg, représentante de la *Maison P. Ombre*, huilerie et savonnerie, à Salons, fait savoir à sa clientèle que la dite maison a reçu l'autorisation du gouvernement français de réexporter ses produits en Suisse, chez les particuliers seulement.
Demandez notre huile « Etoile d'Or », ancien prix.

A louer
deux appartements de deux et trois pièces.
S'adresser à Félix Zandall, Café du Nord, Bulle.

A vendre
environ 2.500 pieds de foin chez Alphonse Sudan, Château d'En-Haut, à Broc.

Vente de bois

L'Etat de Berne met au concours les quantités de bois suivantes se trouvant à port de cheval, près d'Abländschen:
1° **Schländi**: 8 stères de bois de cartelage, 21 stères gros rondins, 10 stères petits rondins, 3 stères de bois de rebut. En total 42 stères.
2° **Bachenen**: 22 stères de cartelage, 15 stères rondins gros, 5 stères bois mixte, 2 stères de rebut. En outre 23 billons de 8,66 mètres cubes.
Prière de présenter les offres par écrit pour le total ou par stère et par mètre cube au soussigné, jusqu'au 17 de ce mois.
Zweissimmen, le 8 mars 1915.
L'inspecteur forestier: T. Christen.

A VENDRE

3.000 pieds de foin et regain 1^{re} qualité à consommer sur place; emplacement pour 15 à 18 pièces de bétail. A la même adresse, on vendrait 2 ou 3 chars de bon foin malgré à distraire.
S'adresser à Joseph Repond, à Villarvolard.

On demande

pour le Pays d'Enhaut, un homme sérieux, pour la fabrication du fromage à la montagne.
Pour renseignements, s'adresser à M. Jean RIME, employé anciennement chez M. Seydoux, marchand de fromage, à Bulle.

A vendre

environ 5000 pieds de foin et regain, bien placé au village de Rougemont, à consommer sur place ou à emporter. Sur désir on soignerait le bétail, belle litière.
S'adresser à Em. Roch-Saugy, à Rougemont.

ON DEMANDE

pour le Jura français un saleur et deux fromagers sérieux.
Entrée immédiate.
Offres à M. Félix Glasson, à Bulle.

Le Syndicat des Fruitières du Bugy DEMANDE des fromagers en gruyère
S'adr. à Mme Savarin, Crédit Agricole, Nantua (Ain, France).

ON DEMANDE

pour Bulle, dans petit ménage, une personne sérieuse pour aider au ménage et s'occuper du jardin. Gage selon entente, entrée à convenir.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, à Bulle, sous H 339 B.

A louer

rue du Moléson, appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau et lumière.
S'adresser à M. Charles Folghera, à Bulle.

A vendre

une poussette anglo-suisse, en très bon état.
S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 343 B.

Graines potagères

LOUS HENRICH
marchand-grainier
Rue de Gruyères, 513,
BULLE

Commerçants-Industriels

Comptable expérimenté à disposition tous les soirs de 7 à 10 heures. Mise à jour de comptabilité, etc. etc. Prix avantageux à l'heure ou à forfait. — Ecrire sous E. A. C. 2 Bureau des Postes, Bulle.

A LOUER

maison Bertschy, rue de la Condémine, appartement de 5 pièces, dont une aux mansardes, avec petit jardin. Prix 500 fr.
S'adresser à Mme Robert, ruelle du Lion-d'Or, Bulle.

Sirop de Brou de Noix „Golliez“

excellent dépuratif, employé avec succès pour combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.

En flacons de **fr. 3.—** et **fr. 5.50.**

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie Golliez, à Morat.

Exigez toujours le nom de « Golliez » et la marque des « deux palmiers ».



Cabinet dentaire
B. Pégaitaz, Bulle
Consultations tous les jours;
le vendredi après midi
à BROC.

Café de Malt Kneipp-Kathreiner

Boisson saine et utile à chaque ménage.

Médaille d'or Berne 1914.

Une Source d'économie:

L'Arome Maggi
Marque Croix-Étoile

rend les soupes savoureuses sans viande.

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

Rod. Hirt & fils
Lenzbourg.

Pour cause de prochain départ de BULLE

Nous continuons la liquidation de notre magasin, tous jours assez bien assorti en **TISSUS — TOILE — MILAINES — BLOUSES**, etc.

et au prix de facture.

Dépôt de la Filature de Neirivue
P. MAURON, Place de l'Union, Bulle.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT
Genève

Anselme MURITH, succ.
Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg:

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schroeter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**. MM. Dietrich frères, ébén.

AVIS AUX ÉLEVEURS DE CHEVAUX



Les étalons

Ador et Casimir

primés en 1^{re} classe



seront à la disposition des éleveurs tous les lundis (jours de foires exceptés) ainsi que les lendemains de foires, à l'écurie de l'Hôtel-de-Ville, CHÂTEL-ST-DENIS.

JULES MORAND, étalonniér, BULLE.

ENGRAIS

Nous recommandons à notre clientèle de se servir au plus tôt des engrais dont tous les numéros sont en dépôt dès ce jour.

Il ne sera pas envoyé d'autre avis pour les commandes prises.

Les Fils d'Ernest Glasson.

AVOCAT GAUDARD, à BULLE

se trouvera, dès aujourd'hui, tous les lundis à l'Hôtel-de-Ville de CHATEL-ST-DENIS.

Consultations. Recouvrements. Représentation dans les faillites.

GOUDRON BURNAND

extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ans de succès contre Rhumes, Catarrhes, Toux, Bronchites. 1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toux, catarrhes.



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 20 ans de succès.

AVIS: Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRUGGER et PASCHE, Genève.

A vendre

à bas prix, faute d'emploi, une commode en sapin. S'adresser au bureau du journal.



Engrais chimiques

pour toutes cultures.

SCORIES THOMAS

GYPSE A SEMER

CROTTI Frères, BULLE

Gîte à louer.

La Commune de Gruyères offre en location, pour les années 1915, 1916 et 1917, un gîte en bas de la Trême, situé à cinq minutes du village d'Epagny, d'un accès facile, et pourvue d'un bon chalet.

La location a lieu par voie de mises publiques, qui seront tenues à l'Hôtel-de-Ville de Gruyères, lundi 15 mars, à 4 h. Gruyères, le 2 mars 1915.

Conseil communal.

MARÉCHAL

Le soussigné avise le public qu'il vient de se rétablir à la forge de M. Isidore Genilloud. Il s'efforcera de satisfaire sa clientèle par son travail.

A. GRAND & Cie, maréchal.

Domaine à vendre.

On offre à vendre un domaine, de 7 hectares, terrain de 1^{re} qualité et 4 hectares de terre maigre.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 299 B.

Extraction de matériaux du torrent la Trême.

Afin d'éviter tout préjudice à l'endiguement de la Trême, les personnes qui se trouvent au bénéfice d'une autorisation légale d'extraire des matériaux du lit de la Trême, entre le pont des C. E. G. et la Papeterie à Bulle, sont avisées qu'elles peuvent continuer cette exploitation moyennant entente avec la Commission d'endiguement de la Trême.

LA COMMISSION

A vendre

un bon chien de trait et de garde, âgé d'un an. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.
" 6 mois " 2.
Etranger. 1 an " 5.
" 6 mois " 3.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

La situation d

Depuis quelques jours, dans une phase nouvelle, la ténacité des Anglais, l'indomptable des Français, la rance des Russes, les trois plus grands... Les Allemands ont leur est propre; elle l'offensive brusque, on dire. Pour elle, le succès réside dans l'ennemi, d'un seul coup d'hommes considérés est assez fort pour faire versaire, l'assaillant, ces de l'emporter. Mais, brisé, les chances tournent à son détriment.

Après leurs rapides de la guerre, alors qu'étaient insuffisamment choc brutal, les Allemands ont eu l'air des revers. Sur l'abri une retentissante, il a pu dégénérer, au moins entraînés, en route. Actuellement, d'uits à une défensive, toute la ligne, ils subissent des armées des alliés, mais sûrement, les ob-

si ce n'est à l'âcher pi En France comme armées du Kaiser sont tout, sur tous les fronts, deviner des signes de d'un heureux augure. Pour obtenir la victoire, il faut pas, en effet, attendre en échec l'adversaire indispensable de l'ob-

Mais, malheureusement, c'est ce qu'ils reculer, lentement si reculer toujours. Dans les Carpates, prennent une offensive, même qu'en Bakovine, à l'âcher du terrain des renforts importés des Allemands. Czernob de la Bukovine, va brisée par les Autrichiens, déjà fait à l'heure actuelle, est toujours assiégée, cette place forte, qu depuis longtemps, ne